

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 2

01183



PROGRAMME
SAISON 1984/85

NANTES B.C.
CONTRE
CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper Solidaire

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

Route des Sables. 49300 Cholet
(face au centre hospitalier)

Tél. 62.33.41

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
42 commerces*

ANNIVERSAIRE

RALLYE DU 26 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 1984



Venez jouer au jeu du Gâteau Anniversaire
avec **Bertrand JARNIER**
et GAGNER DE NOMBREUX CADEAUX



BASKET

Nationale II masculine

Cholet-Basket chez Nantes BC, samedi Un tournant supplémentaire

CHOLET. — Derby, revanche, match à quatre points, tous les ingrédients sont bel et bien réunis pour faire de cette rencontre retour entre le Nantes BC et Cholet-Basket, l'un des sommets du genre, tant sur le plan sportif qu'émotionnel.

Mais ne nous y trompons pas, au delà d'une suprématie de clocher toujours présente dans cette sorte de débat et d'une louable soif de réhabilitation des Choletais, battus à l'aller 88 à 97, c'est en enjeu capital qui attend ces deux formations, qui l'une et l'autre ne peuvent plus guère se permettre le moindre faux pas.

L'attente, et l'espoir

Ce ne sont pas les coéquipiers de Nicky White qui nous contrediront sur ce point, eux qui, à peine leur revanche prise sur les Rennais, et de quelle manière (99-85) avaient déjà les yeux tournés vers les bords de l'Erdre. C'était il y a quinze jours, quinze jours d'attente et d'espoir pour les hommes de Kériquel, lequel entrevoit enfin le bout du tunnel.

« Je ne dis pas que nous gagnerons demain soir, mis en tout état de cause, nous y allons pour ça, et à l'évidence avec davantage de moyens qu'il y a quelques mois. Hormis Thierry Liaud, j'ai maintenant tout mon monde aux entraînements, nous avons prouvé à Orléans, et plus encore devant Rennes, que notre collectif, notre défense et notre rebond

étaient en gros progrès, et avec la motivation qui est nôtre, franchement j'y crois. Et puis il ne faut pas oublier qu'au match aller, l'équipe était loin d'être rodée, Grady et Zamour n'avaient pas tout à fait leurs marques, et qui plus est, ce qui ne lui arrive pratiquement jamais, Nicky était passé complètement à côté de la rencontre. De toute façon, nous n'avons plus le choix, après tous nos malheurs, c'est à Nantes, ou éventuellement à Berck que nous jouerons la montée ».

Rennes, Nantes même combat

En fait, Kériquel n'ignore pas que pour espérer s'imposer chez les hommes de Marc Clé-

ro, sa formation devra rééditer en tous points la prestation qui lui valut le succès que l'on sait sur l'Avenir de Rennes. Défense de fer, réussite en attaque, avec un Patrick Zamour au mieux de sa forme, et sûrement davantage aidé cette fois par Thierry Chevrier, définitivement remis de sa blessure aux adducteurs et Eric Girard distillant d'aussi bons ballons qu'il y a deux semaines, et surtout, la présence au rebond seront les clés nécessaires pour forcer le succès.

Speighs - Jones - Cosmas, ou Herron - Washington - Clabau, même combat. Devant des Bretons qui n'en attendaient pas tant, Brangeon - White et Grady ont placé le C.B. sur le chemin de l'espoir, une confirmation de leur part face aux Nantais, et le « troubadour » pourrait bien donner de la voix demain soir, salle Beaulieu !

Lionel RUSSON

Les équipes

Nantes Basket-Club. — Cantin (1,73 m), Ruiz (1,87 m), Aubin (1,86 m), Lepape (1,95 m), Ranson (1,80 m), Bruzac (2,02 m), Ferris (2,06 m), Clabau (2,08 m), Herron (2 m), Washington (2,04 m).

Cholet-Basket. — Chevrier (1,92 m), Zamour (1,94 m), Blanchard (1,92 m), Biteau (1,78 m), White (2,04 m), Brégeon (1,98 m), Morillon (2 m), Brangeon (2,05 m), Girard (1,90 m), Grady (2,06 m).

Les autres rencontres : US Orléans (6^e) - Reims (2^e) ; Avenir de Rennes (3^e) - CO St-Brieuc (10^e) ; AS Denain (12^e) - CEP Lorient (5^e) ; Berck (4^e) - Racing Paris (1^e) ; Cognac (8^e) - Cabourg (11^e).

Cholet-Basket - Nantes BC ce soir (20 h 30) Prendre le derby par le bon bout

CHOLET. — Retour aux sources, pour le basket choletais, avec la venue, salle Du-Bellay, du Nantes-Basket Club. Certes, puisque c'est de cela qu'il s'agit, il y a maintenant plus de 10 ans, ces Nantais-là étaient regroupés sous le sigle d'A.B.C. et la bande à Calzonetti a cédé le pas, désormais, à une nouvelle génération de basketteurs. Mais pour le reste, l'émotion est intacte, merci.

C'est que ce genre de derby a toujours eu le don de sublimer les parties en présence, là soixantaine de kilomètres séparant les deux clubs n'étant évidemment pas étrangère à la chose, les traditionnelles rivalités de clocher faisant souvent les meilleures soupes. Et surtout, comme par le passé, chaque formation ambitionne une accession à l'étage supérieur, Nationale 1, hier, 1.B, aujourd'hui.

Malheureusement pour cette rencontre qui promet tant, comment ne pas regretter, une nouvelle fois, l'absence, chez les Choletais, de Thierry Liaud, par ailleurs Nantais de la Similienne, il y a deux ans. L'adresse et la combativité de ce dernier auraient, en effet, trouvé là largement matière à s'exprimer, mais à quoi bon aviver les regrets, Thierry absent, il faudra batailler sans lui, la victoire étant à ce prix.

Gare au duo Washington-Herron

Car, attention, malgré la non-qualification de Strickland,

les Nantais présentent, cette saison, une formation de haute tenue, avec, comme tête de liste, la paire de double mètre Washington-Herron, déjà crédités de 108 points en deux rencontres. Des pointeurs épaulés par les 2,08 m de Serge Clebau, sous les panneaux, et approvisionnés, comme il se doit, par l'ex-Orléannais Olivier Ruiz, qui vaut, par ailleurs, sa quinzaine d'unités par match. Les Nantais ont cependant un défaut à leur cuirasse. Vous l'avez deviné, il s'agit de leur défense qui, après avoir encaissé 101 points devant le Racing, en a encore pris 88 face au C.E.P. Lorient, il y a huit jours, ce qui en fait donc l'avant-dernière du groupe.

Toute la question est donc de savoir si, leur adresse retrouvée, les Choletais seront en mesure de profiter de l'aubaine, ce secteur de jeu n'étant pas particulièrement au top niveau, actuellement, chez eux, avec seulement 152 points marqués en deux matches.

Kérickel l'a dit et répété, sa formation, rebâtie partiellement, a besoin de travailler sur le plan collectif, de trouver ses automatismes, et par là, de chercher différemment ses positions de tir, ainsi que l'échec de Rennes en témoigne. Une semaine s'est écoulée, depuis lors, c'est à la fois peu et beaucoup, dans la mesure où les qualités de Grady et Zamour, pour ne citer que les nouveaux arrivants,

devraient logiquement leur permettre de combler leur handicap rapidement.

Il reste que les locaux ne pourront se permettre indéfiniment les nombreuses pertes de balles qui sont leur lot en ce moment, et que, privés de qui vous savez, il leur est désormais demandé de tourner au maximum de leurs possibilités, pour conserver intactes leurs ambitions.

Lionel Russon

Les équipes:

Cholet : Chevrie (1,93 m), Zamour (1,94 m), Blanchard (1,92 m), Biteau (1,78 m), White (2,04 m), Brégeon (1,98 m), Morillon (2 m), Brangeon (2,05 m), Girard (1,90 m), Grady (2,07 m).

Nantes : Cantin (1,73 m), Ruie (1,87 m), Aubin (1,86 m), Lepape (1,95 m), Ranson (1,88 m), Bruzac (2,02 m), Forria (2,06 m), Clabau (2,08 m), Herron (2 m), Washington (2,05 m).

Les autres rencontres : Reims (2)-Orléans (4) ; St-Brieux (11)-Rennes (5) ; Lorient (6)-Denain (12) ; Racing (1)-Berck (3) ; Cabourg (8)-Cognac (7).

NATIONALE II

Ce soir à Du Bellay, derby Cholet-Basket/Nantes B.C.

Attention à la marche...

CHOLET. — Le retour du derby Cholet/Nantes risque de faire pas mal de bruit ce soir, salle Du Bellay. Qu'il s'agisse de l'A.B.C. ou de la Sim, la venue des clubs nantais, il y a quelques saisons en Nationale 3 avait rempli les gradins de l'ancienne salle Du Bellay. Avec la voie rapide qui met Nantes à 40 minutes de Cholet, les deux clubs sont plus que jamais voisins. Ils constituent également deux des piliers de la région fédérale des Pays de Loire, avec Challans et le S.C.M. Le Mans. La présence attendue à la rencontre de ce soir du président régional, M. David, prouvera l'intérêt et les espoirs que l'on fonde sur les deux meilleurs représentants du Maine-et-Loire et de la Loire-Atlantique. Avec un succès et une défaite, le C.-B., comme le N.B.C., participent au gros peloton du milieu de tableau de la poule.

NANTES B.C. : UN DES PRÉTENDANTS à LA N1B

La fusion des meilleurs éléments de la Similienne et de feu l'A.B.C. s'est opérée dans le but de redonner à la capitale de la Basse-Bretagne une équipe de basket de haut-niveau digne de son passé. Le nouveau club nantais considère, comme son adversaire de ce soir, que la N2 est un palier dans son ascension vers la N1. Les dirigeants nantais avaient préparé cette arrivée en N2 en s'assurant la saison passée les services d'un spectaculaire et efficace meneur de jeu dont on espérait la naturalisation : Ron Strickland. Avec l'arrivée d'un ailier-rebondeur, très adroit, Larry Herron, et la naturalisation de Dan

Whashington, N.B.C., disposant par ailleurs de joueurs ou d'expérience, tel Clabau, ou prometteurs, tels Lepape ou O. Ruiz, aurait eu un maximum d'atouts. Malheureusement, Strickland ne dispose de sa licence. Nantes B.C. n'en reste pas moins, sous la conduite de S.

Kalember, un des plus sérieux prétendants à la montée en N1B. On sait que les débuts en N2 ne sont pas aisés, c'est pourquoi il ne faut guère prêter attention aux difficultés nantaises face au Racing, et plus encore, en dépit de leur succès, face à Lorient, à domicile il y a 8 jours (92-88).

CHOLET-BASKET : RESTER MAÎTRE CHEZ SOI

L'entraîneur choletais, J.-J. Keriquel connaît bien les données du problème. Depuis une dizaine de jours, ses joueurs ont mis les bouchées doubles à l'entraînement pour refaire une partie du retard que l'éviction de Melton, puis la blessure de Th. Liaud, ont occasionné. Un certain nombre de solution se dessinent à l'entraînement. J.-J. Keriquel aimerait bien le voir confirmées à l'occasion des prochaines rencontres de championnat, et dès ce soir, naturellement.

« Nantes est une équipe de métier, mais cette année, quel-

que soit notre adversaire à Du Bellay, il n'y a qu'une seule chose qui compte : rester maîtres chez nous et gagner. C'est-à-dire jouer notre jeu, avec nos atouts, sans aucun complexe... ». Pour cela, les Choletais devront se souvenir que selon la formule d'Alain Gilles, il faut « débiter une rencontre à 100 % de ses possibilités pour ne pas connaître des problèmes par la suite... ». A Rennes, les Choletais, perturbés par les événements récents, avaient complètement oublié cette nouvelle version du « attention à la marche ». On peut espérer qu'il en sera autrement tout à l'heure.

P.-M. BARBAUD.

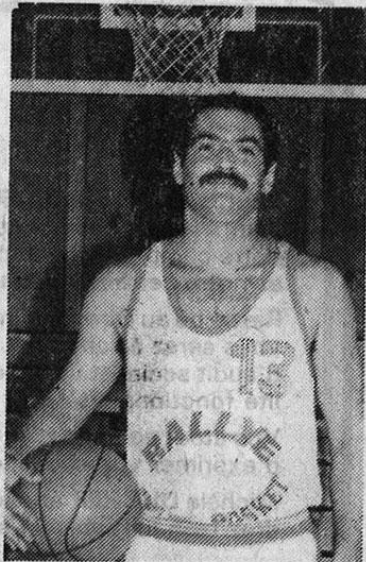
Ce soir, 20 h 30,
salle Du Bellay

Cholet-Basket. — 4 Girard, 5 Zamour, 6 White, 7 Blanchard, 8 Grady, 10 Chevrier, 12 Brégeon, 13 Biteau, 14 D. Morillon, 15 Brangeon.

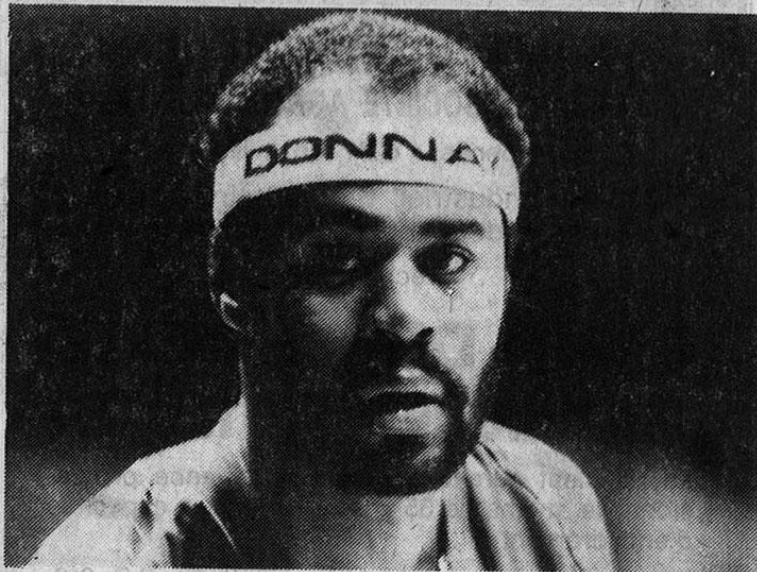
Nantes B.C. — 5 O. Ruiz, 6

Cantin, 7 Aubin, 9 Lepape, 10 Dautigny, 11 Salle, 12 Forria, 13 Clabau, 14 L. Herron, 15 Dan Whashington.

(18 h 30, match espoirs C.-B. c. espoirs N.B.C.).



L. Biteau (C.B.), toujours fidèle au poste de meneur de jeu, une des valeurs sûres de la formation choletaise



Herron (N.B.C.) : sa formidable fin de match assura il y a huit jours le succès nantais face à Lorient

BASKET

Nationale 2 masculine

Cholet-Basket - Nantes B.C. : 88-97

Une simple affaire d'expérience

Nantes bat Cholet, 97-88 ; mi-temps, 50-45.

Arbitrage MM. Poilblanc et Monfort. 2.000 spectateurs.

CHOLET : 19 lancers francs sur 25 (76 %), 34 tirs sur 72 (47 %), dont un à 3 points, 21 fautes personnelles, 20 rebonds défensifs, 3 offensifs, un joueur éliminé : Zamour (37*). Girard, 10 ; Zamour, 10 ; White, 14 ; Grady, 23 ; Chevrier, 21 ; Brangeon, 10.

NANTES : 13 lancers francs sur 17 (76 %), 42 tirs sur 81 (51 %), 21 fautes personnelles, 23 rebonds défensifs, 8 offensifs, un joueur éliminé : Lepape (40*). Ruiz, 18 ; Cantin, 3 ; Lepape, 5 ; Clabau, 22 ; Herron, 25 ; Washington, 24.

Cette fois la « recette miracle » n'a pas fonctionné, le renversement de situation auquel tout le monde croyait encore à quelques minutes du coup de sifflet final, ne s'est pas produit, et voici désormais Cholet dans la délicate obligation de transformer par un succès supplémentaire à l'extérieur, ce qu'il n'a pu convertir chez lui. Une situation, peu réjouissante, d'autant que l'échec de ce samedi procède en partie de deux problèmes bien précis : l'absence de Thierry Liaud, qui prive l'équipe d'un important capital points, et de nombreux rebonds offensifs, et le manque d'expérience de certaines des composantes choletaises, tout à fait naturel au demeurant, mais qui oblige le C.B. à opérer par

à-coups, en lieu et place d'une poussée constante et régulière. Il va s'en dire que le manque de préparation collective qui vient se greffer là-dessus, n'arrange rien à l'histoire, et face à une formation rodée et expérimentée comme celle que présentent les Nantais, cela ne pardonne pas. C'est ainsi qu'à la suite de mauvais placements au rebond, Cholet fut dans l'incapacité d'utiliser de bons balons sous les panneaux, et par là dut subir pendant la majeure partie de la rencontre la pression visitieuse.

Clabau roi du pivot

D'ailleurs en présentant d'entrée un « cinq » composé de Zamour, White, Grady, Chevrier et Biteau,

opposé côté nantais à Ruiz, Lepape, Clabau, Herron et Washington, le C.B. allait rapidement se trouver confronté à cet insoluble problème, par l'intermédiaire de Clabau omniprésent dans la raquette. Car non content de transformer cinq tirs sur sept, en première période, ce dernier effectuait un sévère marquage sur Grady en défense, qui n'inscrivait son premier panier qu'à la 9^e minute de jeu, alors que le tableau d'affichage indiquait 18-26. Une marque qui n'était que le résultat des très bonnes combinaisons Ruiz-Clabau-Washington, le trio visiteur ayant commencé à creuser l'écart dès la 5^e mn, à un moment où les locaux menaient encore d'une courte tête, 13-12.

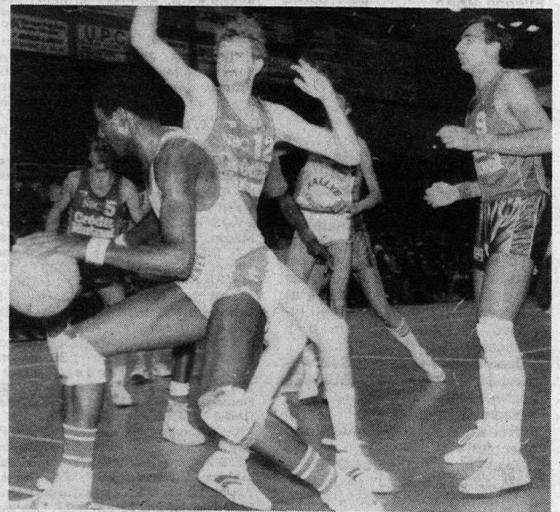
Dans le même temps, Herron apportait une sérieuse contribution à l'attaque des Nantais, qui se traduisait par une avance de 11 points de ces derniers à la 11^e, 23-34. Cholet était passé en zone quelques instants auparavant, Girard avait permuté avec Biteau, Brangeon avec Zamour, mais le changement de défense des hommes de Kériquel se montrait inefficace, plusieurs paniers à mi-distance de Ruiz (6 sur 7) et Herron, maintenant l'avantage des visiteurs à 25-36, à la 13^e mn.

Pourtant, une minute plus tard, sous l'impulsion de Grady et Girard, les Choletais revenaient à cinq longueurs (33-38), il est vrai juste avant que Clabau, sorti à la 10^e mn, ne fasse son retour, et projette de nouveau ses coéquipiers à 9 points, 35-44.

Quelques bonnes prises de Brangeon sous les panneaux, des tirs de Girard et Chevrier, et Cholet revenait à 45-50 au repos, malgré la sortie de Grady à la 17^e mn, déjà gratifié de trois fautes personnelles.

Cholet se cherche en vain

Trois fautes qui risquaient de peser lourd dans la balance, puisqu'en pénétrant sur le terrain pour la seconde mi-temps, Grady n'avait plus qu'un droit à l'erreur, quand à l'inverse le triangle de



Cholet-basket - Nantes B.C. : Nicky White, qui tente de forcer le passage devant Forria et Lepape, ne put rééditer la performance qui avait été la sienne devant Orléans.

rebond visiteur, Clabau-Herron-Washington n'avait pas été sanctionné une seule fois.

Mais il fallait faire avec, et ma foi l'Américain s'en sortait plutôt bien, puisqu'il ramenait sa formation à un point à la 23^e mn, 53-54. Seulement comme nous l'avons dit, l'expérience des Nantais aidant, ceux-ci repartaient de plus belle, et sur un tir de Herron à la 27^e mn, ils avaient de nouveau 10 points d'avance, 59-69.

Zamour revenait à la place de Brangeon, qui malgré ses qualités ne saurait actuellement être en mesure d'assurer durant quarante minutes, le C.B. passait en zone-press à la 28^e mn, 63-71, puis en pressant tout terrain à la 31^e mn, 69-81, avec un effet aussi bénéfique qu'une compresse sur une jambe de bois, le manque de réalisme choletais en attaque annihili-

lant les efforts déployés au milieu du terrain.

33^e, sur deux lancers de White, les locaux revenaient à 6 points (75-81), mais (36*) sur un panier de Lepape, Nantes avait recréusé l'écart, 79-89. On n'en sortait pas, les hommes de Kériquel payant un lourd tribut à leur manque de rodage, qui, en les empêchant de faire le jeu, les obligeait par contre-coup à subir celui des visiteurs (80-93, 38* mn). Pourtant au plus fort de la bataille de lancers-francs qui ponctuait cette fin de match, Cholet refaisait son handicap (88-93), à la 40^e mn, par Grady et Chevrier, et à la limite, tout pouvait encore arriver. Hélas, juste auparavant Ruiz et Clabau étaient passés par là, et avaient assis définitivement le succès nantais, 88-97.

Lionel RUSSON

NATIONALE 2 masc. - B

Cabourg - Cognac	73	-	74
CEP Lorient - AS Denain	103	-	83
Cholet-Basket - Nantes BC	88	-	97
CO St-Brieuc - Av. Rennes	83	-	66
Racing Paris - Berck	88	-	62
Reims CB - US Orléans	106	-	95

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Racing Paris	9	3	3	0	0	308	243	65
Reims CB	9	3	3	0	0	275	241	34
3. CEP Lorient	7	3	2	0	1	284	261	23
Nantes BC	7	3	2	0	1	276	277	-1
Cognac	7	3	2	0	1	228	230	-2
6. US Orléans	5	3	1	0	2	266	259	7
Berck	5	3	1	0	2	239	241	-2
Av. Rennes	5	3	1	0	2	247	252	-5
Cabourg	5	3	1	0	2	241	251	-10
CO St-Brieuc	5	3	1	0	2	232	242	-10
Cholet-Basket	5	3	1	0	2	240	265	-25
12. AS Denain	3	3	0	0	3	247	321	-74

L'expérience et la puissance des Nantais...

CHOLET. — C'est un derby d'une grande intensité qu'ont vécu les 2 000 spectateurs, un derby placé sous le signe de l'engagement (2 joueurs éliminés, 4 autres à 4 fautes) du rythme et de la puissance.

Cette puissance qui était nantaise donna au N.B.C. centimètres et kilogrammes dans la raquette et la maîtrise du rebond.

Ajoutez à cette prédominance athlétique la plus grande expérience des Nantais et vous aurez l'explication de leur succès (97-88) tout à fait justifié.

Avec 3 joueurs à plus de 20 points (Clabeau, Herron, Washington) et un quatrième les approchant (Ruiz) Nantes B.C. a obtenu un bon 53 % de réussite et mené la quasi totalité du temps à la marque, creusant un écart maximum de 13 points.

Trop fébrile en attaque (48 %) Cholet-Basket ne put répliquer à l'artillerie nantaise que par Grady (23 points) et Chevrier (21) autour du seul panier à 3 points de la partie.

L'Américain ne réussit son premier tir victorieux qu'à la 8^e minute, début d'un cinq sur cinq prometteur et sous son impulsion

Cholet bouscula Nantes qui souffrait un peu après avoir pris l'affaire bien en main.

Mais le retour en jeu de Clabeau et Lepape redonna leur assise aux Nantais qui, curieusement, ne purent profiter du rappel sur la touche de Grady (3 fautes) en fin de première période.

Il est vrai que le jeune Girard avait sommé la charge depuis quelques temps et que Nantes B.C. balbutiait en attaque.

Il fallut deux paniers de Washington pour que la troupe de Kalember conservât la tête à la pause (50-45).

Fugitif espoir choletais

L'espoir choletais fut de courte durée à la reprise (Brangeon) car Ruiz et Clabeau redonnèrent 10 points d'avance à leur équipe. Et ce capital allait s'avérer suffisant pour franchir victorieusement le poteau d'arrivée.

Les fautes personnelles auraient pu certes, changer la physionomie de la partie mais Herron, Clabeau et Washington furent aussi habiles que Grady à éviter l'élimination à laquelle n'échappèrent pas Zamour et Lepape.

Nantes conserva donc tout son potentiel athlétique et continua d'imposer sa supériorité à la récupération.

L'expérience de ses joueurs de base et la maîtrise technique du petit Cantin furent également bienvenues lors du pressing choletais. Un pressing qui fut au demeurant, beaucoup moins payant que l'« individuelle » du N.B.C.

Le tonus nantais

Les Nantais constituèrent une équipe tonique et complémentaire. Les relayeurs (Cantin, Forria, Aubin) ont joué leur partition sans

fausse note. Washington, Clabeau, Herron ont pesé, au double sens du verbe, sur le derby et Ruiz (surtout en première mi-temps) a très bien tiré les ficelles tout en prenant la responsabilité du shoot.

Cholet-Basket a été jugé en progrès par rapport au match de Rennes mais les travaux d'approche sur « l'individuelle » nantaise ont laissé beaucoup à désirer.

Il y a eu d'autre part des défaillances individuelles en attaque (tirs précipités, comme en défense, marquage trop large). Seuls Grady et Chevrier se sont finalement mis au diapason des meil-

leurs Nantais et ont fait preuve de constance.

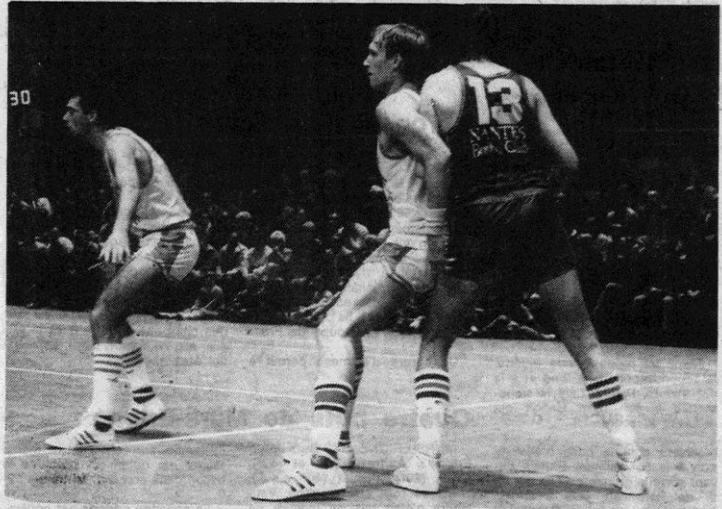
Jean COUILLARD

LA FICHE TECHNIQUE

NANTES B.C. — 42 tirs (22 + 20) sur 79 (40 + 39), 13 lancers francs (6 + 7) sur 17 (8 + 9), 21 fautes personnelles. Un joueur éliminé, Lepape (40^e).

CHOLET-BASKET. — 34 tirs dont 1 à 3 points (20 + 14) sur 70 (39 + 31), 19 lancers francs (4 + 15) sur 25 (4 + 21), 21 fautes personnelles. Un joueur éliminé Zamour (38^e).

Arbitrage difficile de MM. Pollianc et Montfort.



Cholet - Nantes : le Nantais Clabeau (N° 13) ne sera pas toujours « surveillé » par la défense choletaise d'aussi près qu'ici par Grady. (Photo : P.M. Barraud).

Nantes à la joie Cholet à la peine

Le vainqueur accrochant le bon wagon, Cholet-Basket - Nantes B.C. constituait bien plus qu'un derby. Et c'est Nantes qui s'est placé dans le sillage des leader stout en s'affirmant comme un postulant valable à la montée. On attendra évidemment d'autres tests pour classer définitivement les Nantais en catégorie 1, mais la façon dont ils ont mené leur affaire à Cholet, leur potentiel athlétique, leur métier et les solutions de rechange qui s'offrent à Kalember donnent à penser que, même sans Strickland, l'artiste, Nantes B.C. tiendra la route.

Il lui faudra toutefois beaucoup de continuité dans l'effort car on ne va pas tarder à s'apercevoir que, derrière le Racing et Reims, un équilibre s'instaurera. Et puis il y a gros à parier que ce championnier réservera des surprises du genre de celle de St-Brieuc où le C.O.B. vient d'infliger un cinglant démenti à ceux qui le disaient moribond.

A cet égard, Serge Kalember n'était pas mécontent du succès bricochin. « Il vaut mieux qu'ils se soient réveillés contre Rennes que contre nous ».

St-Brieuc sera, en effet, le prochain adversaire des Nantais à Beaulieu et la retentissante victo-

re des Cobistes évitera toute décompression nantaise.

« D'ailleurs, reprenait Kalember, ce n'est pas parce que nous avons gagné ici que c'est l'euphorie. Le championnat est à peine commencé et d'autres tâches nous attendent ».

Le travail porte apparemment ses fruits puisque, selon leur entraîneur, les Nantais avaient potassé leur sujet toute la semaine. « Ce soir ce fut notre match le plus constant. Clabeau et Washington se sont partagés la surveillance de Grady et Ruiz a été excellent. Je me félicite aujourd'hui d'avoir insisté pour qu'il vienne chez nous ».

PATIENCE ET LONGUEUR DE TEMPS

Compte tenu de la bonne prestation nantaise, la défaite choletaise est plus qu'honorable. Kalember rendait d'ailleurs hommage aux Choletais... ce qui fait toujours plaisir à entendre mais, en la circonstance, ça faisait aussi une belle jambe à Kériquel... et elle ne remplaçait pas celle de Thierry Liaud, le grand absent du derby.

Déçu, J.-J. K. constatait les dégâts et analysait les défauts de son équipe. « J'en suis à 15 jours de préparation, les autres ont plus d'un mois derrière eux. Premier point. Deuxième point : notre défense et notamment notre rebond défensif où nous avons perdu 17 ballons ont été défallants. Troisième point : nos jeu-

nes, si pleins de promesses solent-ils, ne peuvent pas tenir 40 minutes ».

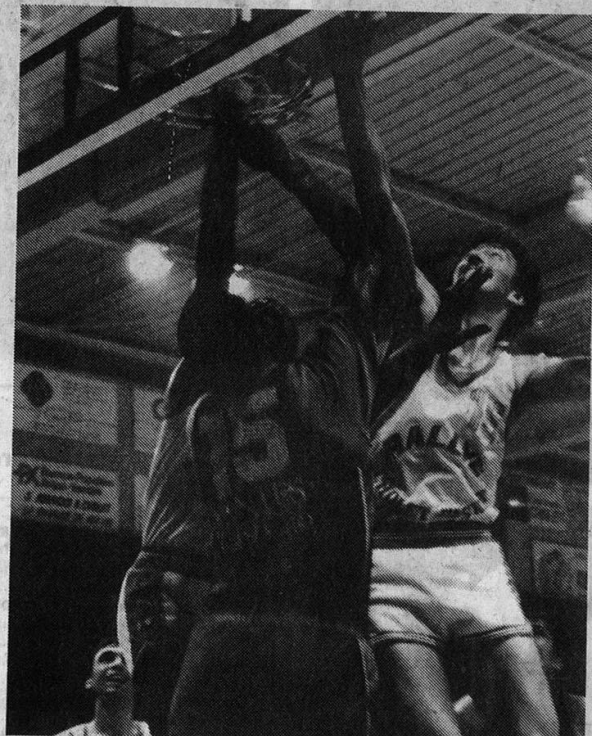
Patience et longueur de temps, telle doit être la règle d'or choletaise. Cholet-Basket ne peut aller qu'en s'améliorant, mais pour rester dans le coup, il lui faut impérativement gagner à Denain samedi.

Or, dans le Nord, la solution sera justement dans l'aptitude qu'auront les Choletais à enrayer la juvénile et enthousiaste attaque denaisienne.

Les Choletais savent au moins à quoi s'en tenir.

Ils auront eu une semaine pour mijoter l'antidote.

Jean COUILLARD



Le rebond nantais domina le plus souvent celui du C.B. malgré, ici, la bonne détente de Maurice Brangeon

Cholet-Basket face à ses limites

ANGERS. — Pour assurer l'accession en Nationale 1 B, la recette est connue : il convient de remporter un maximum de matches à domicile (onze étant le nombre idéal, mais dix la somme suffisante, étant entendu que le Racing semble dominer le lot) et de s'imposer à plusieurs reprises à l'extérieur, de préférence chez certains candidats à la montée. Manifestement, après une défaite à Rennes et une autre à Cholet devant Nantes B.C., C.B. ne semble pas avoir pris la bonne voie pour concrétiser les ambitions affichées en début de saison.

Loin de nous l'idée de vouloir jeter la pierre aux dirigeants choletais dans la mesure où l'accident de Thierry Liaud est venu perturber le plan d'action établi en fin de saison dernière. Il n'empêche que la réalité est là : Cholet Basket ne figure pas, après cette défaite nantaise, au rang des postulants à l'accession.

Jean-Jacques Kériquel ne nie d'ailleurs pas cette situation. S'il évite de tomber dans le pessimisme, c'est qu'il considère, à

juste titre d'ailleurs, que son équipe, à la différence de ses rivales, n'a pas encore atteint son meilleur rendement collectif. « Avec l'arrivée tardive de Grady, nous avons un mois et demi de retard sur les autres », disait-il samedi soir. Il s'agit là d'une façon cohérente de voir les choses. Car il est évident que les Choletais payent actuellement le tribut d'une insuffisance collective : les balles perdues, les tirs précipités et l'absence flagrante de positions

sous les panneaux trouvent leur origine dans la préparation perturbée de l'équipe des Mauges.

Des défaillances individuelles inquiétantes

Il reste que le temps perdu ne se rattrape pas. En attendant de tirer les fruits d'une homogénéité regagnée, Cholet Basket cherche vainement comment sauver les apparences. Alors que les individualités devraient émerger, on s'aperçoit que la formation dirigée par Jean-Jacques Kériquel manque singulièrement de ressources : Grady ne peut tenir seul la « baraque », d'autant qu'il n'est pas ce pivot spécifique souhaité à la fin de la saison dernière, Chevrier commence seulement à trouver son adresse, Brangeon et Girard, malgré des progrès certains, ne possèdent pas l'expérience voulue et, il faut bien le dire, Zamour et White

ne remplissent pas le rôle qu'on attendait d'eux.

C'est sans doute là que se situent les limites actuelles de Cholet Basket : avec un renfort qui (jusqu'à preuve du contraire) n'est pas encore un et un homme de base sans doute ébranlé par la responsabilité qui pèse sur ses épaules, elle ne peut lutter à armes égales avec des équipes solides, équilibrées et capables de tenir la route, même si elles ne sont pas géniales, ce qualificatif ne pouvant qu'être appliqué (modérément) au seul Racing. Or, si l'on jette un œil sur le comportement respectif de Reims, Lorient, Nantes et Cognac, voire Berck, Orléans et Rennes, on s'aperçoit que cela fait déjà sept équipes mieux armées que le C.B. Comme il n'y aura que quatre billets pour la N. 1 B, il suffit de faire les comptes...

G. TUAL

Points à la ligne

Wallace, le nouvel américain de Denain, est bel et bien le digne successeur de Parker. S'il semble bien placé pour disputer le titre de meilleur marqueur de la poule, sa seule présence sur le terrain ne devrait malheureusement pas empêcher la chute de son équipe. En attendant, fort des 39 points inscrits à Lorient, il s'installe en tête du classement et distance néanmoins de dix points son suivant immédiat. Il est vrai que Singleton (mis en boîte par Orléans) et Michel Perrin, victime du naufrage collectif de Rennes à St-Brieuc, sont plutôt restés discrets samedi soir.

Le classement. — 1. Wallace (Denain), 95 pts ; 2. Bergman (Cabourg), 85 ; 3. Washington (Nantes) et Singleton (Reims) 84 ; 5. M. Perrin (Rennes) 83 ; 6. Strøeder (Lorient) 74 ; 7. O'Brien (Lorient) et Heron (Nantes) 73 ; 9. Raczek (Orléans) 70 ; 10. Grady (Cholet) et Lempereur (Denain) 67 ; 12. Lejeune (St-Brieuc) 66 ; 13. Wierre (Lorient) 65 ; 14. Grosset (Cabourg) 64 ; 15. Grady (Berck) 56 ; 16. Carr (Cognac) et Chambers (St-Brieuc) 54 ; 18. Speights (Rennes) 53 ; 19. Beulens (Berck) 51 ; 20. White (Cholet) et Jones (Rennes) 49 ; 22. Courtin (Orléans) et Lecerf (Reims) 48 ; 24. Brower (Orléans) 47 ; 25. Derollez (Reims) 46 ; 26. Sanders (Orléans) 44 ; 27. Chevrier (Cholet) 43 ; 28. Roulin (Cabourg) et 29. Gorczewski (St-Brieuc) 41.

Attaques : le Racing bien sûr

Le Racing n'a pas son équivalent dans le groupe au chapitre des ressources offensives. Même si les attaquants parisiens sont descendus pour la première fois de la saison sous la barre des 100 points, leur équipe conserve sa suprématie dans ce domaine devant le CEP Lorient. Lequel conserve en O'Brien, Strøeder et Wierre trois réalisateurs de qualité.

Le classement. — 1. Racing, 308 pts ; 2. Lorient, 284 ; 3. Nantes, 276 ; 4. Reims, 275 ; 5. Orléans, 266 ; 6. Rennes et Denain, 247 ; 8. Cabourg, 241 ; 9. Cholet, 240 ; 10. Berck, 239 ; 11. St-Brieuc, 232 ; 12. Cognac, 228.

Défenses : Cognac solide

La défense de Cognac, c'est quelque chose. St-Brieuc et Cabourg en ont fait l'expérience dans leur salle. Sur ce plan-là, Reims et Berck ne sont pas mal nantis non plus, merci pour eux !

Le classement. — 1. Cognac, 230 pts ; 2. Reims et Bercks, 241 ; 3. et 4. St-Brieuc, 242 ; 5. Racing, 243 ; 6. Cabourg, 251 ; 7. Rennes, 252 ; 8. Orléans, 259 ; 9. Lorient, 261 ; 10. Cholet, 265 ; 11. Nantes, 277 ; 12. Denain, 321.

Le tonitruant réveil briochin

La surprise du troisième tour est venue de Saint-Brieuc. On disait le C.O.B. mal armé cette saison et, effectivement, ses débuts (deux défaites) ne plaidaient pas en sa faveur dans son derby avec l'Avenir qui, l'espace d'une mi-temps, avait donné la mesure de ses réelles possibilités contre Cholet.

Or les Cobistes ont malmené les Rennais et réussi un double K.O. retentissant grâce au duo Chambers-Lejeune dans cette rencontre particulière où l'on réglait un contentieux.

L'arme psychologique c'est tout de même quelque chose mais au niveau du mental il y a sûrement quelque chose aussi qui ne colle pas côté Rennais...

L'autre derby de l'Ouest a vu la victoire de Nantes à Cholet où le trio Clabau-Herron-Washington (71 points) animé par Ruiz (18 points) a fait la différence face à l'équipe du Maine-et-Loire où la bonne volonté ne compense pas l'inexpérience.

Parmi les autres résultats, il convient de mettre en exergue la victoire de Cognac à Cabourg. L'équipe locale avait pourtant le succès à portée de la main après l'élimination de Carr, le pivot cognacais, mais ce sont au contraire les Charentais qui refirent un retard de 12 points !

Les Lorientais ont, semble-t-il, manqué de concentration devant les Denaisiens chez qui Wallace a fait florès (39 points) mais la fin de partie fut tout à l'avantage des Cépistes.

Berck a tenu une mi-temps devant le Racing et Reims face à Orléans a démontré l'étendue de ses ressources puisque cette fois ce sont Derollez (37 points) et Lecercf (26) qui furent les hommes de la situation.

J. C.

Ce week-end : Rennes-Reims, Nantes-Saint-Brieuc, Denain-Cholet, Berck-Lorient, Cognac-Racing, Orléans-Cabourg.

Racing (37) 88 **Cholet (45) 88**

Berck (33) 62 **Nantes (50) 97**

Racing : Eddy 26, Revelli 10, Jackson 11, Faye 15, B. Van Bustele 20, Onimus 6.

Berck : Beulens 12, Grady 20, Duval 3, Coste 4, Sagna 3, Verove 11, Sauvage 3, Skonieczny 6.

Cholet : Girard 10, Zamour 10, White 14, Grady 23, Chevrier 21, Brangeon 10.

Nantes : Ruiz 18, Cantin 3, Lepape 5, Clabau 22, Herron 25, Washington 24.

Lorient (57) 103

Denain (45) 83

Lorient : Wierre 24, Verney 6, O'Brien 33, Diebolt 1, N'Doye 18, Stroeder 21.

Denain : Bliot 4, Courtin 6, Wiltz 10, Pogorzelski 6, Lempereur 15, Wallace 39, Legrand 3.

St-Brieuc (41) ... 83

Rennes (28) 66

St-Brieuc : Lucas 4, Sousa 3, Chambers 27, Lejeune 34, Gorczewski 9, Gerlei 6.

Rennes : Perrin S. 5, Speights 21, Ravache 6, Perrin M. 14, Cosmas 4, Jones 16.

Reims (55) 106

Orléans (46) 95

Reims : Derolléz 37, Lecercf 26, Zizic 17, Singleton 16, Jean 8, Durigo 2.

Orléans : Raczek 23, Brower 20, Courtin 18, Sanders 12, Bayle 8, Vilain 6, Schiochet 8.

Cabourg (41) 72

Cognac (36) 73

Cabourg : Lourdeau 12, G. Martin 2, Loisaïard 10, C. Martin 6, Rouzin 13, Bergman 28.

Cognac : Geron 8, Yacoubou 16, Gordolon 8, Blais 2, Grosset 23, Carr 14, Sauty 2.

Poule A

Grenoble - Hyères	78 - 75
O. Lyon - Voiron	100 - 100
Nice OL - JA Dijon	84 - 85
St. Clermont - St-Julien	70 - 66
Chatou - LUC Nancy	86 - 103
Roanne - Forbach	111 - 86

Dijon et Grenoble sont en tête avec 9 pts pour 3 victoires devant Nancy, Clermont, Roanne et Nice (7 pts).

Classement

	Pts	J	G	N	P
1. RC Paris	9	3	3	0	0
Reims	9	3	3	0	0
3. CEP Lorient	7	3	2	0	1
Nantes BC	7	3	2	0	1
Cognac	7	3	2	0	1
6. US Orléans	5	3	1	0	2
Berck	5	3	1	0	2
Avenir Rennes	5	3	1	0	2
Cabourg	5	3	1	0	2
CO Briochin	5	3	1	0	2
Cholet Basket	5	3	1	0	2
12. Denain	3	3	0	0	3